

1881		1881		1881		1881		1881	
VIII	10 3.12	IX	1 8.88	IX	24 3.7	X	18 5.41	XI	20 4.67
-	11 3.7	-	2 5.55	-	25 4.6	-	20 5.44	-	21 4.60
-	12 3.12	-	4 1.35	-	27 4.6	-	25 4.20	-	24 3.79
-	13 2.6	-	5 3.41	-	28 4.9	-	26 2.18	-	25 3.49
-	14 1.1	-	6 3.36	-	29 4.6	-	29 0.0	-	26 3.20
-	15 0.0	-	7 3.32	-	30 4.16	-	30 1.7	-	28 1.8
-	17 1.12	-	8 3.34	X	1 5.21	-	31 1.5	-	29 1.13
-	18 1.15	-	9 2.39	-	2 5.24	XI	5 1.5	-	30 1.31
-	20 2.8	-	10 1.47	-	3 5.22	-	7 2.5	XII	1 2.41
-	22 5.8	-	11 3.66	-	4 5.31	-	8 3.17	-	2 4.45
-	23 3.43	-	12 4.61	-	8 2.30	-	9 4.22	-	3 4.62
-	24 3.57	-	13 4.56	-	10 4.45	-	10 5 38	-	4 3.59
-	25 3.75	-	14 4.45	-	11 4.41	-	13 7.52	-	7 2.27
-	26 4.80	-	15 4.47	-	12 3.43	-	15 6.60	-	9 3.15
-	27 5.101	-	16 3.35	-	13 3.39	-	16 4.55	-	10 4.18
-	28 5.98	-	17 1.37	-	14 3.15	-	17 4.66	-	12 5.42
-	29 7.89	-	18 1.35	-	15 3.10	-	18 4.57	-	19 2.15
-	30 7.93	-	19 3.33	-	16 4.12	-	19 4.80	-	22 3.22
-	31 7.89	-	20 3.21	-	17 5.30	-		-	

NB. Von Mitte April bis Mitte Mai und sodann wieder gegen Ende Jahres erlitt die Weber'sche Reihe leider durch Krankheit eine längere Unterbrechung.

Notizen.

Aus einigen Briefen von Leverrier. Die kürzlich im *Annuaire du bureau des longitudes pour 1882* publicirte „Notice sur les planètes intra-mercurielles, par M. F. Tissérand“, in der ich auch die Ehre habe, wiederholt genannt zu werden, veranlasst mich einerseits zu der Bemerkung, dass ich nicht erst 1872 im zweiten Bande meines Handbuches (p. 327) ein Verzeichniss der problematischen Durchgänge fremder Körper durch die Sonne gab, sondern schon 1859 (v. Nr. 10 meiner Mitth.) ein erstes solches Verzeichniss zu einer Zeit aufstellte, wo noch kaum ein Anderer einen solchen Versuch gemacht hatte, und davon auch sofort in Briefen an Peters und Laugier

(v. Astron. Nachr. 1223 und 1242, sowie die Compt. rend. von 1860 III 5) Kenntniss gab. — Anderseits will ich diese Gelegenheit benutzen, als Beitrag zur Biographie des grossen Theoretikers einige Auszüge aus den Briefen mitzutheilen, welche Leverrier theils bei einer frühern Gelegenheit, theils dann namentlich bei der durch mich veranlassten Wiederaufnahme seiner Untersuchungen im Herbst 1876, an mich schrieb ¹⁾, — für meine Briefe an Leverrier theils auf die obenerwähnte „Notice“, theils auf die damaligen Comptes rendus verweisend. Leverrier schrieb mir unter Anderm:

Paris 1874 I 19. Par un décret du 13 février (1873?) la Météorologie a été replacée dans les attributions de l'Observatoire de Paris. Mais, par un oubli regrettable, il ne nous a été donné aucun fonds pour cet objet. D'un autre côté, M. Delaunay, qui disposait d'un fonds considérable météorologique, n'en a pas moins laissé des dettes d'un chiffre fort élevé. Par ce double motif, il a fallu impérieusement supprimer une grande partie de la distribution du Bulletin international.²⁾ — Des fonds ont été demandés au Corps Législatif pour solder les dettes et pour faire face aux dépenses de l'avenir. S'ils sont accordés, j'espère pouvoir faire droit à Votre réclamation. Quant à présent, la plus grande chance du Bulletin international, c'est de disparaître au premier jour.³⁾

Paris 1876 IX 12. J'ai reçu votre nouvelle lettre et l'explication fort intéressante de M. Weber. Désireux d'examiner ces questions il m'a paru nécessaire de revoir d'abord les sources originales. Malheureusement il m'en manque quel-

¹⁾ Einen von ihm etwa 1876 IX 1 an mich geschriebenen Brief kann ich leider nicht mehr finden; er enthielt aber so ziemlich nur die Bitte, ihm über mehrere Punkte meines Briefes vom VIII 26 weitere Aufschlüsse zu geben, was ich sodann IX 6 besorgte.

²⁾ Ich hatte von Delaunay das Bulletin, sogar während den schwierigsten Zeiten des Krieges, regelmässig zugesandt erhalten; mit dem Wiedereintritte von Leverrier war es dagegen ausgeblieben, so dass ich mir eine Reclamation erlaubte.

³⁾ Das Bulletin verschwand nun zwar nicht, aber Umfang und Vertheilungsmodus blieben reducirt.

ques unes. — Je vous écris de suite pour l'importante et double observation de 1820, en vous priant de vouloir bien me répondre. Qu'est ce que le Meteor. Jahrbuch où vous indiquez quatre observations de Stark? Et qu'est ce que Stark lui même? Qu'est ce que Staudacher? Etc.⁴⁾ — Suivant une première discussion à laquelle je me suis livré, je concluerais que la révolution n'est pas de 42^d,02 mais bien de 28^d,011 pour la première planète⁵⁾, et alors je pense qu'on mettra d'accord Lummis, Lescarbault, Weber, Stark 1819 et peut être Stark 1826. — Scheuten (1761), Ohrt (1857) appartiendraient à la seconde planète. Cette seconde planète ayant comme la première 28^d,011 de révolution, on pourrait croire que c'est la même, mais c'est impossible pour d'autres motifs. — Je vous serai bien reconnaissant si vous voulez prendre la peine de répondre à mes demandes.⁶⁾

Paris 1876 IX 21. Je vous remercie pour votre lettre du 18. — Je suis de votre avis qu'il ne doit pas y avoir de révolution planétaire trop voisine de celle du Soleil. Mais je vous prie de remarquer que ma durée de révolution de 28^d,00774 est sidérale, ce qui donne plus de 30^d pour la synodique. — Les 42^d,02 que vous avez trouvés avec une grande perspicacité sont une révolution sidérale, le retour au nœud en même temps que le Soleil. — Les deux observations que vous aviez employées autrefois et les trois depuis l'observation de Weber sont des positions héliocentriques de la planète dans un même nœud. Or ces trois positions héliocentriques peuvent être représentées, soit avec 28^d,00774, soit avec une durée de révolution plus grande de moitié. — Mais ne nous arrêtons pas à cela, si vous le permettez, et allons au plus pressé: Si 1820, 1859 et 1876 sont trois apparitions d'un même corps, il passera

⁴⁾ Es folgen noch eine Reihe von Fragen, welche aber kein weiteres Interesse haben, indem sie höchstens zeigen, dass Leverrier in der deutschen Sprache und Literatur nicht so bewandert war als in der Mechanik des Himmels.

⁵⁾ Ich hatte (v. Handbuch II 327) früher für eine Gruppe solcher Durchgänge 42^d,000, — für eine andere 27^d,929 erhalten.

⁶⁾ Ich beantwortete alle Fragen umgehend und einlässlich.

sur le Soleil entre le 2 et 3 Octobre prochain si la révolution est de 28^j, — entre le 9 et 10 Octobre prochain, si la révolution est de 42 jours. D'où je conclus que, pour le moment, il faut ajourner la discussion et s'occuper d'observer assidûment. Nous aurons le temps de discuter après. — Hind a déjà commencé depuis le 5 Septembre à Twickenham. C'est trop tôt. Mais il n'avait pas encore la formule en longitude que je lui ai envoyée, et il ne s'est occupé que du nœud. — Je viens de télégraphier à Washington pour qu'on y fasse observer par toute l'Amérique. J'ai écrit à Struve pour les possessions russes, à Oudemans pour les hollandaises. Veuillez de votre côté pousser à la roue et me tenir au courant de ce que vous aurez pu faire. Je devrai en tout cas à la planète intramercurielle de m'avoir remis en de bonnes et suivies relations avec vous.

Paris 1876 IX 29. Voici Hind qui nie que Lummis puisse être Lescarbault, attendu que l'un descendait et l'autre montait, et il conclut bravement à deux planètes. Mais alors s'il n'y a pas deux observations qui soient au même corps, que deviennent ces étonnantes périodes dont vous aviez demêlé la première avec tant de sagacité? Car la période de 28 jours que j'ai donnée n'est qu'un dérivatif de la vôtre. — Hind et de la Rue cherchent dans les photographies de Kew si l'on trouverait des points noirs au moment des passages par les nœuds. — On est d'accord sur une seule chose: il faut chercher assidûment jusqu'au 10 Octobre et chaque année ensuite à la fin de Mars et au commencement d'Avril, à la fin de Septembre et au commencement d'Octobre. — Quant à Staudacher, Steinhübel, Capel Lofft, il faudra peut être se mettre à chercher en Février et Juillet.

Leverrier schrieb mir dann noch 1876 X 3 einen Brief, welchen er mit den Worten: „Il n'y avait plus rien pour maintenir la période de 24 jours; il a fallu en trouver une autre avec laquelle toutes les observations plausibles vont parfaitement“ einleitete, und in dem er mir namentlich die Formel

$$v = 121^{\circ},49 + 10^{\circ},9017834 \cdot n - 0^{\circ},52 \text{ Co } v$$

mittheilte, durch welche er die heliocentrische Länge des Planetoiden für n Tage nach der Epoche 1750 I 0 unter der

Voraussetzung berechnen konnte, es sei derselbe zur Zeit der Wahrnehmungen von Fritsch (1802), De Cuppis (1839), Sidebotham (1849), Lescarbault (1859) und Lummis (1862) vor der Sonne vorübergegangen. Für den weitem Detail auf die Noten verweisend, welche Leverrier über diesen Gegenstand 1876 IX 18, 25, X 2 und 16 der Pariser-Academie vorlegte, und diese in ihren Comptes rendus veröffentlichte, theile ich zum Schlusse noch mit, dass er mir unter dem Datum 1876 X 20 die letzte dieser Noten mit den Worten übersandte: „Je vous adresse un exemplaire de l'article par lequel je termine l'affaire de la planète intramercurielle, en ce qui me concerne. Elle se trouve renvoyée au printemps de 1877, si non au delà de l'année 1880.“

[R. Wolf.]

Auszüge aus den Sitzungsprotokollen.

A. Sitzung vom 21. November 1881.

1) Herr Bibliothekar Dr. Ott legt folgendes Verzeichniss der seit der letzten Sitzung eingegangenen Bücher vor:

A. Geschenke.

Vom Verfasser.

Goppelsröder, F. Premiers résultats des études sur la formation des matières colorantes par voie electro-chimique. 8° Mulhouse 1881.

Von Herrn Prof. Kölliker.

Zeitschrift für wissensch. Zoologie, von Siebold, Kölliker und Ehlers. XXXVI. 2.

Von den Redactionen.

Compte rendu des travaux etc. de la soc. helv. des sciences nat. à Aarau. LXIV, session 1881.

B. In Tausch gegen die Vierteljahrsschrift.

Smithsonian miscellaneous collections. XVIII—XXI.

— contributions to knowledge. XXIII.

— report 1879.

Jahresbericht, neunter, d. westphäl. Provinzial-Vereins f. Wissenschaft u. Kunst pro 1881.